

## Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 23, Abdias

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 23 sur Abdias.

Une lecture fidèle du canon des Écritures nous oblige à interagir avec les parties de la Bible qui nous mettent mal à l'aise, ainsi qu'avec les passages que nous aimons et aimons parler de la bonté, de l'amour et de la miséricorde de Dieu.

Une de ces parties inconfortables du canon serait certainement ces livres du Livre des 12 qui parlent de la violence de Dieu et du jugement de Dieu contre les Assyriens dans le livre de Nahum. Et nous allons parler du jugement de Dieu contre les Édomites dans le livre d'Abdias. Mais en fin de compte, malgré les parties désagréables qui sont là, encore une fois, je ne pense pas que nous puissions simplement les supprimer ou les supprimer parce qu'elles entrent en quelque sorte en conflit avec nos sensibilités et nos sensibilités modernes.

Nous interagissons avec l'image de Dieu qui s'y trouve, nous en tirons des leçons et nous grandissons grâce à elle. Et nous apprenons à travers cela le mystère de la façon dont Dieu utilise les nations et les armées du mal, la violence et la guerre, même dans un monde déchu, pour accomplir, dans un certain sens, sa justice jusqu'au moment où il y aura une résolution finale dans le royaume. Et Dieu nous demande, au milieu de tout cela, de lui faire confiance et de croire en un Dieu saint et juste qui fera ce qui est juste.

Et la Genèse pose la question : le juge de la terre ne fera-t-il pas ce qui est juste ? Et je pense que c'est finalement une réponse que nous avons en lisant le livre de Nahum et Abdias. Même si nous ne pouvons pas comprendre tous les enjeux, la théodicée et les problèmes qui y sont soulevés, il y a aussi une incroyable promesse dans ces livres de salut. Dieu délivrera son peuple.

Dieu est souverain sur la nation. Cette violence ne finira pas par prévaloir et Dieu délivrera son peuple. Il les fera sortir de l'exil et, finalement, il établira un royaume de paix où les épées seront transformées en socs de charrue.

L'Ancien Testament ne glorifie pas la guerre. Il présente la guerre comme la chose dont Dieu délivrera finalement l'humanité. Il est donc important de garder à l'esprit le message d'espoir et les aspects positifs du jugement de Dieu.

Alors que nous examinons l'idée de la justice de Dieu, il y a juste quelques autres choses que je voudrais souligner en ce qui concerne Nahum avant de passer à

Abdias. Nous voyons clairement l'idée de la justice de Dieu dans le livre de Nahum dans la manière dont le livre parle du renversement de fortune qui va s'abattre sur les Ninivites et les Assyriens. Les choses terribles et les choses horribles qu'ils ont faites à d'autres personnes, nous devons les voir pour comprendre pourquoi Dieu apporte contre eux le jugement et la violence spécifiques qu'il apporte.

Parce que Dieu va finalement renverser sur leurs têtes le jugement qu'ils ont commis ou les mauvaises choses qu'ils ont faites envers les autres nations. Nous l'avons vu même en lisant simplement la Chronique babylonienne. L'écho de ce que Babylone a fait à l'Assyrie reflète clairement ce que les Assyriens ont fait aux autres peuples.

Il y a plusieurs façons dans le livre de Nahum de mettre en valeur cette idée du renversement de fortune et de l'Assyrie qui obtient ses justes desserts. Une partie de la rhétorique, de l'idéologie et des images dont les Assyriens parlaient d'eux-mêmes sont utilisées dans le livre de Nahum et se retournent contre eux pour parler du jugement que le Seigneur porterait contre eux. Par exemple, les rois assyriens présentaient souvent leurs armées et se présentaient eux-mêmes ou leurs dieux comme des dieux de la tempête qui submergeraient les gens autour d'eux, qui submergeraient les gens qu'ils avaient conquis et soumis comme une tempête.

L'un des rois assyriens parlera d'une inondation écrasante qui efface, ou bien Adad, le dieu des Assyriens, est un dieu de la tempête. L'un des rois dit : J'élève la voix, grondant comme une tempête. Donc, pour inverser la tendance, Nahum va dire : non, ce n'est pas Adad, ce ne sont pas les Assyriens.

Dieu lui-même est une tempête. La violence et les hommes méchants ne prévaudront pas dans cette affaire. Ils ne gagneront pas cette bataille.

C'est l'espoir de ce livre. Dieu finit par gagner parce qu'il est la tempête. C'est le dieu de la tempête.

Et de la même manière que les Assyriens se sont lancés contre Israël, Juda et les autres nations comme une tempête, c'est ainsi que Dieu va agir contre eux. Le verset quatre du chapitre un dit que Dieu, en tant que guerrier, réprimande la mer et la rend asséchée. Il assèche tous les fleuves, les montagnes tremblent devant lui, les collines fondent et la terre se soulève devant lui et devant le monde et tous ses habitants.

Ainsi, les rois assyriens parlaient souvent de vaincre leurs ennemis simplement par le rugissement de leur voix. Eh bien, Dieu est le dieu ultime de la tempête, et Dieu va finalement submerger les Assyriens. Le verset 14 dit que le Seigneur a donné un commandement à votre sujet.

Votre nom ne sera plus perpétué depuis la maison de vos dieux. Je vais couper l'image sculptée. Je ferai ton tombeau, car tu es vil.

Et ainsi, le Seigneur va lutter contre les dieux assyriens de la tempête et il va les submerger et les vaincre. Chapitre un verset sept et huit, le Seigneur est bon. Il est une forteresse au jour de la détresse.

Il connaît ceux qui se réfugient en lui, mais avec un déluge dévastateur, il mettra fin à ses adversaires et poursuivra ses ennemis dans les ténèbres. Alors que ce jugement viendra et que cette violence et cette destruction seront infligées aux Assyriens, en revanche, Dieu fournira un refuge à son peuple. Maintenant, ce que Nahum parle ici du déluge écrasant et de Dieu en tant que dieu de la tempête annule directement le jugement qu'Isaïe avait annoncé contre Juda par les Assyriens dans le livre d'Isaïe.

Le chapitre cinq du livre d'Isaïe, versets 29 à 30, dit ceci. Je suis désolé, laisse-moi garder ça. Le verset que je veux lire ici, chapitre huit versets sept et huit.

Le chapitre huit, versets sept et huit, dit ceci à propos des Assyriens. C'est pourquoi voici, l'Éternel fait venir contre eux les eaux du fleuve, puissantes et nombreuses, le roi d'Assyrie et toute sa gloire. Et il s'élèvera par tous ses canaux et parcourra toutes ses rives, et il envahira Juda.

Il débordera et passera jusqu'au cou, et ses ailes déployées rempliront la largeur de ton pays. Ainsi, l'armée assyrienne, lorsqu'elle s'abattit sur Israël et sur Juda, fut comme un déluge dévastateur qui envahit la nation. Dieu sera le dieu de la tempête.

Dieu va attaquer l'Assyrie de la même manière. Rappelez-vous que dans la description du siège de Ninive au chapitre deux versets un et 10, l'ennemi qui attaque la ville libère les digues et les barrages qui font inonder l'eau à travers la ville. Cela renverse très efficacement le jugement d'Isaïe chapitre huit.

Plus important encore, cela renverse la rhétorique des rois assyriens eux-mêmes. Les rois assyriens se présentaient aussi souvent comme de puissants lions ou comme des chasseurs de lions. Nous avons un sceau royal qui montre le roi assyrien engageant un combat au corps à corps avec un lion.

On trouve souvent des reliefs et des scènes des rois assyriens en Mésopotamie. Cela remonte, je pense, à 3000 avant JC, où ils sont décrits comme combattant des lions. Le roi, étant ce grand chasseur de lions, parlait de sa capacité à protéger son peuple contre toutes les armées ou tous les ennemis naturels qui auraient pu l'attaquer, qu'il était capable de protéger et de délivrer.

Ainsi, au centre même de ce livre, rappelez-vous qu'il y a une raillerie contre le lion déchu. La ville de Ninive est comme une fosse aux lions. Le roi est sorti et il a déchiré et déchiré sa proie et il a ramené cette proie à Ninive.

Souvent, les ennemis des Assyriens étaient ramenés dans la ville ; ils y ont été exhibés, puis après avoir été torturés, ils ont été exécutés. Maintenant, tout cela va être inversé parce que le grand lion va mourir lui-même. Ashurnasirpal, au IXe siècle avant JC, disait que je suis un lion rugissant.

Et encore une fois, cela renverse la rhétorique assyrienne et parle du fait que Dieu va arranger les choses. Maintenant, voici le passage d'Ésaïe 5 que je voulais lire plus tôt. L'armée assyrienne rugit comme un lion ; comme de jeunes lions, ils rugissent, grognent et saisissent leur proie ; ils l'emportent, et personne ne peut le sauver.

Ce jour-là, ils grogneront comme le grondement de la mer. Et si l'on regarde vers la terre, on voit des ténèbres et de la détresse. Ainsi, quand Ésaïe essayait de décrire au peuple l'horrible jugement et la destruction qui allaient s'abattre sur le pays d'Israël et de Juda, l'Assyrie était un lion rugissant.

Or, dans le livre de Nahum, alors que l'Assyrie devient l'objet du jugement de Dieu, ce lion rugissant est mis à mort. L'armée assyrienne était encore connue pour ses têtes coupées et ses membres démembrés et pour avoir empilé des cadavres, des corps et des têtes devant les villes qu'elle avait conquises, écorchant ses prisonniers ou les empalant sur des bâtons. Maintenant, ces tas de cadavres, ces effusions de sang et ces violences, voilà qui va être infligé.

Il va y avoir un renversement de fortune. Et ainsi, nous lisons cela au verset 3 du chapitre 3. Cavaliers chargeant, épées étincelantes et lances étincelantes, foules de tués, monceaux de cadavres, cadavres sans fin, ils trébuchent sur les cadavres. Le Seigneur va donc arranger les choses.

Il y a un revers de fortune dans le livre de Nahum. Et finalement, ce que Ninive a fait aux autres nations va leur arriver. D'accord.

Cette idée de justice divine et de Dieu exécutant et mettant en œuvre cela se trouve également derrière le message de jugement que nous avons dans le livre d'Abdias traitant des Édomites, qui avaient été les ennemis d'Israël tout au long de leur histoire. Ainsi, le message de Nahum, Dieu va s'occuper de l'Assyrie. Dieu va les juger pour leurs atrocités contre les nations.

Le message d'Abdias est que Dieu va juger les Édomites pour leur orgueil et pour leur implication dans l'attaque babylonienne contre la ville de Jérusalem à l'époque de l'exil babylonien. Maintenant, quelques choses sur le cadre historique et le contexte historique. Abdias est placé au début du Livre des 12.

À l'époque du livre d'Abdias, il existe plusieurs propositions différentes à ce sujet. Elle a été datée du IXe siècle avant JC. Une partie du problème ici réside dans le fait que nous avons un certain nombre de conflits différents entre Israël, Juda et les Édomites qui se poursuivent tout au long de leur histoire.

Il a également été daté du quatrième siècle avant JC, époque à laquelle Édom fut finalement chassé de ses terres par les Arabes nabatéens. Il y a donc un large éventail ici. Datons-nous cela du IXe au IVe siècle ? Certaines personnes ont regardé cela et ont vu le fait que c'était vers le début du livre des 12 et ont vu cela comme un argument en faveur d'une date antérieure.

Mais je pense que ce qui se passe ici, c'est que le livre d'Abdias a été placé dans le livre des 12 à son emplacement particulier pour des raisons thématiques. À la fin du livre d'Amos, il est mentionné que Dieu a restauré la tente tombée de David afin qu'ils puissent posséder le reste d'Édom. Cela fournit un mot de liaison et un mot d'ordre qui nous conduit au message d'Abdias et à la parole du Seigneur et au message de Dieu et à l'oracle que Dieu a concernant la chute des Édomites.

Il y a donc des questions sur la date et le cadre de cela. Des questions se posent même sur l'identité d'Abdias lui-même. Le nom signifie simplement un serviteur du Seigneur.

Je crois qu'il y a 13 individus différents dans l'Ancien Testament connus sous le nom d'Abdias. C'est un nom commun. Le plus célèbre d'entre eux est probablement le conseiller d'Achab dont le nom est Abdias.

Ce qui est intéressant à son sujet, c'est qu'Achab était le roi le plus méchant, le plus horrible et le plus impie qu'Israël ait jamais eu. Pourtant, son principal conseiller, Abdias, était un serviteur du Seigneur qui aidait à protéger les prophètes du Seigneur. Certains ont suggéré que l'Abdias dont nous parlons ici était cet Abdias en particulier.

Cependant, nous avons probablement affaire à un prophète qui exerce son ministère pendant la crise babylonienne. Ainsi, en termes d'époque et de contexte, Abdias est un autre de ces prophètes babyloniens dans le Livre des 12, quel que soit l'endroit où se trouve le livre. Les Édomites étaient impliqués dans des attaques contre Juda, tandis que Nabuchodonosor soumettait Juda.

Ce qui se passait ici, c'est que les Édomites envisageaient l'invasion babylonienne de Juda et, alors qu'ils conquéraient Jérusalem, ils considéraient cela comme une opportunité de prendre des territoires à Juda, au sud, là où ces deux pays étaient frontaliers. Édom a profité de la faiblesse de Juda comme une opportunité peut-être de regagner le territoire qu'ils avaient initialement perdu à un moment donné au

profit de Juda. Des preuves archéologiques confirment que ce type de conflit se déroulait entre Édom et Juda à l'époque de la crise babylonienne.

Des lettres, des inscriptions et des strates de la ville d'Arad, qui était une forteresse importante dans le sud, indiquent que les commandants militaires qui s'y trouvaient se rendirent compte qu'ils allaient avoir affaire aux Édomites. Ainsi, les Édomites se sont joints aux Babyloniens pour aider à infliger un châtement à Juda, mais ils attendaient également cela comme une opportunité de regagner et de reprendre du territoire. C'est donc le cas dans tout le conflit qui se déroule entre Abdias et entre Edom et Israël tout au long de leur histoire.

C'est sur ce conflit que les prophètes vont surtout se concentrer. Le fait que, alors que les Babyloniens provoquaient la destruction de Jérusalem, Édom en profitait pour faire avancer son propre avantage et sa propre cause. Ainsi, le livre d'Abdias est écrit aux personnes découragées et peut-être dans un certain sens cyniques qui vivent en exil, encore une fois pour leur rappeler que Dieu va finalement sauver son peuple.

Dieu finira par les délivrer. Dieu s'occupera de leurs ennemis. Cette défaite qui leur a été infligée n'est pas due au fait que les dieux de ces autres nations leur sont supérieurs.

Dieu a utilisé ces nations pour les juger, mais Dieu les vaincra également et Dieu finira par les détruire. Ainsi, il y a un certain nombre de passages dans les prophètes de l'Ancien Testament qui parlent de la participation d'Édom à l'invasion babylonienne et à l'assaut de Juda, ce qui constitue la base de leur jugement. Je crois que c'est probablement le cadre et l'arrière-plan que nous devrions également voir pour le Livre d'Abdias.

Le livre d'Abdias, un certain nombre de versets du Livre d'Abdias, sont presque exactement le même message que nous avons dans le Livre de Jérémie dans les oracles contre Edom qui se trouvent dans le chapitre 49 de Jérémie. Il y a donc un lien entre le message que Jérémie a prêché contre Édom pendant la crise babylonienne. Cela ressemble de très près au message qu'Abdias prêche également dans son livre.

Encore une fois, nous ne savons pas exactement pourquoi cela se produit. Jérémie emprunte-t-il Abdias ? Abdias emprunte-t-il Jérémie ? Existe-t-il une tradition commune ? En fin de compte, nous ne pouvons pas répondre à ces questions, mais ce que nous devons comprendre, c'est que canoniquement, ces deux livres se font écho et semblent parler de la même crise. Il y a des paroles de jugement extrêmement dures prononcées contre les Édomites dans le Psaume 137 et des paroles assez horribles ici, mais nous comprenons d'où elles viennent lorsque nous comprenons un peu mieux ce contexte et ce conflit.

Le psalmiste dit ceci : Souviens-toi, Seigneur, des Édomites, le jour de Jérusalem. Rappelez-vous quand Jérusalem est tombée aux mains des Babyloniens et comment les Édomites s'en sont réjouis, l'ont utilisé à leur propre avantage et ont peut-être même fait partie des troupes mercenaires que Nabuchodonosor a utilisées pour assiéger la ville ? Comme on disait, mettez-le à nu, mettez-le à nu jusqu'à ses fondations.

Voilà donc le crime des Édomites. C'est également ce sur quoi Abdias se concentre. Et le psaume dit : Ô fille de Babylone, vouée à la destruction, béni sera celui qui te rendra ce que tu nous as fait.

Ainsi, Dieu va rendre justice aux Babyloniens pour ce qu'ils ont fait, mais Dieu va aussi rendre justice aux Édomites parce qu'ils ont également pris part à cela. Et ainsi, le verset neuf dit à ces deux personnes : béni sera celui qui prend vos petits et les écrase contre les rochers. D'accord.

Et ce n'est peut-être pas un verset auquel nous pensons trop souvent dans nos dévotions ou sur lequel nous voulons chanter des louanges, mais Dieu va finalement juger ces villes avec le même type d'invasion militaire, avec le même type d'atrocités qu'elles ont commises. Le peuple de Juda. Ces atrocités vont leur être infligées. Et le peuple de Dieu attend avec impatience le moment où le Seigneur arrangera ces choses.

Et donc encore une fois, malgré la violence qui est là et malgré le fait que cela fasse partie du canon, c'est inconfortable pour nous. Cela soulève des questions sur nos sensibilités et sensibilités modernes lorsque nous lisons le texte sur la violence et la guerre et toutes ces choses. Il y a des questions éthiques légitimes à soulever, mais en fin de compte, c'est un rappel de la justice de Dieu et du châtement de Dieu pour la méchanceté et le mal, en espérant qu'à un moment donné, la violence ne continue pas à se perpétuer.

La guerre ne continue pas. Dieu agit et intervient pour juger ceux qui commettent ce genre de violence afin qu'en fin de compte, un jour, il y ait un royaume de paix. Ainsi, il y a des références tout au long de l'Ancien Testament, non seulement à une longue histoire de conflit entre les Édomites en tant que descendants d'Ésaü et les Israélites en tant que descendants de Jacob, mais il y a un contexte spécifique dans lequel les Édomites ont été impliqués dans les événements entourant la crise babylonienne.

Un autre passage que nous examinerons en dehors d'Abdias est le chapitre quatre des Lamentations, versets 21 et 22. Et les Lamentations feront également référence aux Édomites. Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, ô fille d'Édom, toi qui habites au pays d'Uz, mais à toi aussi la coupe passera.

Toi aussi, tu t'enivreras et tu te mettras à nu. Le châtement de ton iniquité, ô fille de Sion, est accompli. Il ne vous gardera plus en exil.

Mais ton iniquité, ô fille d'Édom, il la châtera et il découvrira ton péché. Finalement, les Édomites se réjouissent de la destruction de Babylone. Ils se réjouissent de la destruction de Juda.

Ils en ont profité pour reconquérir du territoire. Ils ont participé aux violences. Dieu l'a vu et finira par rendre justice à leur rencontre.

Il existe d'autres oracles prophétiques contre les Édomites. Nous avons déjà mentionné Jérémie chapitre 49, mais nous les trouvons également dans Ézéchiél 25, Ézéchiél 32, Ézéchiél 35 et Joël chapitre 3. Amos raconte comment la maison déchue de David possédera finalement le reste d'Édom. C'est donc un thème récurrent dans toute la littérature prophétique.

Maintenant, si nous examinons les détails du livre d'Abdias lui-même, il y aura deux raisons spécifiques pour lesquelles Dieu va porter jugement contre ce peuple. Nous avons déjà en quelque sorte soulevé cette question. Mais la première raison spécifique, et je pense dans la première partie du livre, aux versets un à neuf, Dieu va porter un jugement contre les Édomites à cause de leur orgueil excessif.

Dieu va juger les Édomites à cause de leur orgueil excessif. Nous avons donc posé la question : eh bien, c'était une petite nation. Pourquoi étaient-ils un peuple si fier et si fier ? Eh bien, ils étaient fiers parce qu'ils croyaient que les caractéristiques géographiques de leur pays les rendaient invulnérables aux attaques ennemies.

C'était une région montagneuse où ils croyaient disposer d'une forteresse naturelle et d'une fortification contre leurs ennemis. Le nom Edom, qui signifie quelque chose de rouge et qui est lié à la rougeur, est lié à la rougeur des rochers et des montagnes qui s'y trouvent. Mais à cause de ces rochers, de ces falaises et de ces montagnes, les Édomites croyaient pouvoir se cacher là-bas et être invulnérables aux attaques ennemies.

Ainsi, il est dit au verset trois, l'orgueil de ton cœur t'a trompé, toi qui vis dans les fentes des rochers. C'était la source de leur fierté. Toi qui habites ta demeure élevée et qui dis dans ton cœur : qui me fera descendre à terre ? Même si tu t'élèves comme l'aigle, même si ton nid est placé parmi les étoiles, de là, dit le Seigneur, je te ferai descendre.

Leurs montagnes, leurs rochers, leurs falaises, leurs rochers et leurs forteresses ne les protégeront pas parce que ces choses n'empêcheront pas le Seigneur de les faire tomber. L'armée babylonienne va y empiéter parce que Dieu le permettra. Et une partie de ce que vous voyez dans les premiers versets du livre d'Abdias, lorsqu'il

parle du jugement de l'orgueil d'Édom, c'est qu'il y a ici une structure chiasmatique où le livre commence en parlant du Seigneur comme étant celui qui attaque Édom, versets deux à quatre.

Ensuite, il y a une armée ennemie qui attaque Édom, versets cinq à sept. Mais ensuite, nous revenons aux versets huit et neuf au Seigneur qui est celui qui lance cette attaque et cet assaut contre eux. Ainsi, au verset huit, l'Éternel dit : ce jour-là, déclare l'Éternel, ne détruirai-je pas les sages d'Édom et l'intelligence du mont Ésaü ?

Tes hommes vaillants seront consternés, ô Théman, de sorte que tout homme du mont Ésaü sera retranché par mon massacre. Ce que fait cette structure chiasmatique, c'est qu'elle termine l'invasion de l'armée dans les versets cinq à sept avec des déclarations selon lesquelles Dieu est celui qui va finalement les faire tomber. Cela va donc être la fin du conflit entre Dieu et les Édomites.

En fin de compte, ce sera la résolution de ce conflit qui oppose Jacob et Ésaü depuis le tout début. Rappelez-vous qu'il y a eu un conflit entre Jacob et Ésaü dès le début du livre de la Genèse. Ces deux frères vont rivaliser.

Jacob va voler le droit d'aînesse de son frère et, en fin de compte, il sera le bienheureux. Lorsque cela se produit pour la première fois, Ésaü décide qu'il va tuer son frère pour ce que son frère a fait. Puis, finalement, ils font la paix les uns avec les autres.

Ainsi, une partie de la raison pour laquelle Dieu va juger les Édomites est qu'ils n'ont pas respecté le vœu d'Ésaü lorsqu'il a accepté de vivre en paix avec son frère Jacob et les Israélites. Ainsi, tout au long de leur histoire, à l'époque de la monarchie, il y a des conflits constants. David soumettra les Édomites, et les Édomites tenteront de se libérer.

Nous voyons les Édomites constamment impliqués dans des attaques, des meurtres ou des violences contre les peuples d'Israël et de Juda jusqu'à l'époque de la crise babylonienne. Dieu va finalement faire tomber Édom à cause de son orgueil. Mais ce dont nous avons déjà parlé, c'est que dans les versets 10 à 14, Dieu va faire tomber les Édomites à cause de la façon dont ils ont traité Israël.

Verset 10 : à cause de la violence que tu as faite à ton frère Jacob, la honte te couvrira, et tu seras retranché pour toujours. Ce jour-là, tu es resté à l'écart. Le jour où des étrangers ont emporté ses richesses et où des étrangers sont entrés dans sa porte et ont tiré au sort pour Jérusalem, vous étiez comme l'un d'entre eux.

Vous avez participé au pillage de Jérusalem et à la confiscation de ses trésors. Et le jour du Seigneur, vous faisiez partie des armées humaines qui ont attaqué Juda ou

qui ont été impliquées dans cela. Mais ne te réjouis pas du jour de ton frère, au jour de son malheur.

Ne vous réjouissez pas du peuple de Juda au jour de sa ruine. Ne vous vantez pas au jour de leur détresse. N'entrez pas par la porte de mon peuple au jour de sa calamité.

Verset 13, et le mot pour calamité est Edom, ce qui est clairement, je pense, un jeu sur le mot Edom. Le mot jour est répété ici encore et encore. Pour souligner ce fait, Juda a vécu le jour du Seigneur avec l'invasion babylonienne.

Édom était complice de ce qui arrivait à Juda à cette époque. Et finalement, le jour du Seigneur viendra contre les Édomites. Et c'est ce qui se passe lorsque nous voyons le message du jugement dans les versets 1 à 14.

On a les raisons du jugement, leur orgueil excessif, leur confiance dans leur situation géographique. Ensuite, la deuxième chose, leur assaut et leur implication dans la destruction de Juda. Le jour de Juda deviendra désormais le jour du Seigneur contre les Edomites.

Ainsi, la dernière partie du livre d'Abdias est un message concernant le jour du Seigneur qui va venir contre toutes les nations. Et voici ce qu'il est dit au verset 15, car le jour du Seigneur est proche pour toutes les nations.

Ce que tu as fait, il te sera fait, et ton acte retombera sur ta tête. La punition est à la hauteur du crime. Dieu rencontre la justice dans tout cela.

Car comme vous avez bu sur ma montagne sainte, encore une fois, leur participation à la chute de Jérusalem. Ainsi, toutes les nations boiront continuellement. Ils boiront et avaleront, et ce sera comme s'ils n'avaient jamais bu.

Ainsi, les nations qui ont participé à cela seront anéanties, mais Dieu dit : Je restaurerai mon peuple. Je restaurerai le mont Sion. Israël a vécu un jour du Seigneur.

Juda a vécu un jour du Seigneur et a finalement été délivré. Edom et ces autres nations qui sont les ennemis de Dieu subiront un jugement final, et il n'y aura pas de restauration. Ainsi, le jour du Seigneur qui est venu sur Juda est sur le point de venir sur les Edomites.

La manière dont Abdias utilise l'idée du jour du Seigneur est très similaire à ce que nous voyons dans d'autres livres prophétiques. Il semble que la vision prophétique associe des événements proches et des événements lointains. Il y aura un jugement qui tombera sur toutes les nations et les Édomites en feront partie.

Alors que Babylone poursuit ses buts et objectifs militaires, Edom finira par se laisser entraîner également dans cette affaire. Mais il semble que la vision prophétique s'étende ici au-delà des choses qui vont se produire dans un avenir immédiat. Le jugement qui tomba sur Juda puis finalement sur les Édomites et les autres peuples aux mains des Babyloniens nous rappelle le jugement final qui impliquera toutes les nations et qui inclura tous les peuples.

Cela deviendra alors le prélude à la restauration de son peuple par Dieu et au rétablissement de son royaume en Sion. Voici la promesse. Mais sur la montagne de Sion, il y aura des rescapés, et ce sera saint, et la maison de Jacob possédera ses propres biens.

La maison de Jacob sera comme un feu et la maison de Joseph une flamme. Il y aura donc la destruction d'Édom et la restauration d'Israël. Le prophète, encore une fois, est comme cette personne qui regarde les montagnes.

Il voit une montagne qui est proche de la chute des Edomites et le jugement que Dieu va porter contre eux. Il regarde au-delà de cela, vers un avenir lointain pour voir la restauration ultime d'Israël et le jugement de tous les ennemis de Dieu. Cela fait partie de cette vision prophétique.

La question est la suivante : nous avons ici la promesse que Dieu apportera le jugement. Nous avons une parole, je pense, donnée pour encourager un peuple découragé, pour rappeler au peuple cynique de Juda qui vit en exil que Dieu ne vous a pas oublié. Il va arranger les choses.

La question est : est-ce que cela s'est réellement produit ? Cette prophétie s'est-elle réalisée ? Voici l'une des choses que nous voyons lorsque nous connectons les différents livres qui se trouvent dans le Livre des Douze. Le jugement d'Édom est prophétisé dans le premier chapitre d'Abdias et dans le livre d'Abdias. L'accomplissement de cette prophétie est mentionné dans le dernier livre des Prophètes mineurs, Malachie chapitre un, versets deux à cinq.

Cela fait partie d'un différend entre Dieu et son peuple. À la fin du livre de Malachie, après qu'Israël ait traversé tous ces jugements, la crise assyrienne, la crise babylonienne et les privations de la période post-exilique, le Seigneur dit à son peuple : Je t'ai aimé. Mais ils lui répondent, comment nous as-tu aimés ? Dieu, tu prétends nous aimer.

Comment nous aimes-tu ? Et ainsi, le Seigneur va leur répondre et répondre à cela. Il dit : N'est-ce pas le frère d'Ésaü Jacob, déclare l'Éternel, pourtant j'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Ésaü. J'ai ravagé ses collines et j'ai laissé son héritage aux chacals du désert.

Si Edom dit que nous sommes brisés, mais que nous reconstruirons les ruines, dit l'Éternel des armées, ils peuvent rebâtir, mais moi je démolirai. Et ils seront appelés le pays méchant et le peuple contre lequel le Seigneur est en colère pour toujours. Vos propres yeux le verront, et vous direz : L'Éternel est grand au-delà des frontières d'Israël.

Le peuple d'Israël dit : Dieu, tu prétends nous aimer. Nous voulons en avoir la preuve. Vous nous avez lancé une série de jugements.

Comment pouvons-nous savoir que tu nous aimes ? Et le Seigneur dit : eh bien, je veux que vous compariez ce qui vous est arrivé avec ce qui va arriver aux Edomites. Les Edomites ont été détruits. Leurs terres ont été envahies et ils ne seront pas reconstruits.

Ils ne seront pas restaurés. Ainsi, l'espoir pour l'avenir d'Israël contrastant avec le fait que le jugement d'Édom était définitif est encore une fois une autre démonstration du fait que le Seigneur aimait et avait choisi Israël et Jacob, mais qu'il rejeta finalement Ésaü et les Édomites. L'histoire va confirmer que Dieu aimait son peuple.

Mais Malachie valide pour nous que la promesse et la prophétie donnée dans Abdias, cette prophétie s'est réalisée et cette prophétie s'est réalisée. Historiquement, cela semble se dérouler en deux étapes. Peu de temps après la participation des Édomites à l'invasion babylonienne de Jérusalem, l'ironie est que les Babyloniens avaient mené des campagnes contre les Édomites.

Ainsi, peu de temps après ce qui est arrivé à Jérusalem, Edom va vivre la même chose. Kenneth Hoagland, dans son commentaire sur le livre d'Abdias, va dire ceci : la destruction d'Édom n'était pas loin derrière celle de Jérusalem. À partir de preuves éparses, tant littéraires qu'archéologiques, il est possible de conclure que Nabonide a attaqué et détruit Édom lors d'une campagne contre l'Occident au milieu du VI<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, la chronique babylonienne, la chronique du roi Nabonide en 553 avant JC confirme que cette année-là, moins de 40 ans après la chute de Jérusalem, confirme que les Babyloniens ont mené une campagne contre les Édomites. Ainsi, les Édomites, dans leur orgueil, avaient pris part à la destruction babylonienne de Jérusalem. Ils l'avaient célébré.

Ils l'avaient utilisé pour leurs propres désirs opportunistes. Ce qu'ils n'ont pas compris, c'est que la même chose qui est arrivée à Juda allait leur arriver dans un avenir très proche. Un deuxième accomplissement de ceci a lieu, je pense, plus tard dans la période post-exilique.

C'est peut-être ce dont Malachie parle ici. Au Ve siècle, les Édomites sont définitivement chassés de leurs terres par l'invasion des Nabatéens. En fin de compte, les Nabatéens vont remplacer les Édomites dans ce pays particulier.

Si vous avez vu des photos de la ville de Pétra ou si vous avez déjà eu l'occasion de la visiter, cette ville incroyable et ses bâtiments sont construits à même la roche. Pétra a été construite par les Nabatéens, le peuple qui a finalement remplacé les Édomites qui résidaient dans le pays. Un autre lien avec l'histoire biblique est que dans le Nouveau Testament, Hérode est mentionné et Hérode est connu comme un Édoméen .

Donc, que cela signifie qu'il est réellement un descendant physique des véritables Édomites ou qu'il a simplement vécu sur ce territoire, il est en fin de compte connecté aux personnes dont nous parlons dans le livre d'Abdias et aux personnes qui ont vécu ce jugement. dans le livre de Malachie. En fin de compte, à bien des égards, il est une expression de l'Édomite ultime. Ils sont hostiles.

Ils sont impliqués dans des meurtres et des violences contre les Édomites. Ils trahissent l'alliance de la fraternité. Hérode illustre en quelque sorte cela dans sa propre vie, et il est également lié à cette histoire.

Historiquement, il existe une autre référence assez intéressante concernant l'implication des Édomites dans l'invasion babylonienne de Juda et les attaques que les Babyloniens ont lancées contre le pays de Juda. Au chapitre 27 du livre de Jérémie, nous avons un passage qui parle du fait que les Édomites et les dirigeants d'Édom et de Juda étaient impliqués dans des négociations pour former une alliance contre les Babyloniens. Ce que nous avons au chapitre 27, c'est qu'un groupe d'envoyés d'Édom, de Moab, d'Ammon, de Tyr et de Sidon, viennent à Jérusalem pour consulter Sédécias, ses conseillers et ses militaires.

Ils discutent de la possibilité d'une alliance militaire. Cette conférence et cette réunion à Jérusalem ont eu lieu en 593 avant JC. Alors que cette réunion se déroulait, Jérémie a prévenu ces envoyés, ces ambassadeurs de ces différents pays, que tout type d'alliance, tout type de coalition contre les Babyloniens ne réussirait finalement pas.

Il porte un joug autour du cou et le porte à travers la ville, parlant du fait que Dieu va soumettre toutes ces nations au roi de Babylone. Ainsi, en 593 avant JC, les Édomites et les dirigeants de Juda parlaient de la possibilité de s'allier. Lorsque Jérusalem fut détruite en 586 avant JC, les Édomites étaient ennemis et se joignirent aux Babyloniens.

Cela reflète en quelque sorte toute l'histoire entre les Édomites et les Israélites tout au long de l'Ancien Testament. Nous avons maintenant examiné ce message

intéressant, ce contexte historique intéressant. Nous avons parlé de deux jugements que Dieu effectue dans l'histoire.

Dans le livre de Nahum, Dieu utilise finalement les Babyloniens pour juger et détruire les Ninivites. Dans le livre d'Abdias, Dieu utilise les Babyloniens puis les Nabatéens pour finalement juger les Édomites. Mais la question que nous posons, et parfois c'est justement la question à laquelle vous devez répondre lorsque vous enseignez l'Ancien Testament, est la suivante : qui s'en soucie ? C'est arrivé il y a longtemps.

Pourquoi devrions-nous nous inquiéter de cela ? Ou quelle pertinence ou signification tout cela a-t-il pour nous, lorsque nous réfléchissons aux relations de Dieu avec nous ou avec les nations aujourd'hui ? Je pense qu'il y a plus dans le livre de Nahum et dans le livre d'Abdias qu'une simple leçon d'histoire. Le message théologique durable qui se dégage de ces livres est que, de la même manière que Dieu a jugé Ninive, et de la même manière dont Dieu a jugé Édom dans le passé, et de la même manière dont Dieu a jugé d'autres nations dans le passé, c'est un confirmation de l'implication continue de Dieu dans l'histoire. C'est un rappel du jugement final des nations qui aura lieu au dernier jour du Seigneur.

Ce n'est donc pas seulement quelque chose qui s'est produit historiquement. C'est un modèle de choses qui se poursuivra même dans le futur eschatologique. Dieu est toujours souverain sur les nations.

Dieu les tient toujours responsables de leurs violations de l'alliance noéahique et de leurs actes de violence, d'effusion de sang et de toutes ces sortes de choses. Il y a donc un message durable adressé aux nations. Chaque fois qu'une nation perpétue le péché d'un Assyrien, Dieu la tient pour responsable.

Il les jugera soit historiquement, soit eschatologiquement. Lorsque les nations commettent les crimes commis par un peuple comme les Édomites, Dieu les tient pour responsables. Dieu jugera ses ennemis et ceux qui oppriment son peuple.

Il y a donc un message durable qui en découle. Je pense qu'il y a certains passages qui démontrent clairement que nous regardons plus qu'un simple message historique. Nahum chapitre 3, versets 4 à 7. Je veux revenir en arrière et lire la description de ceci.

La destruction de Ninive en tant que prostituée gratuite à cause de la manière dont elle a attiré et attiré les nations dans une alliance avec elle en raison de sa puissance et de sa richesse et a ensuite utilisé cela à ses propres fins. Le malheur qui est à Ninive dit ceci : À cause de toutes les prostitutions innombrables de la prostituée, ses charmes gracieux et mortels, qui trahissent les nations par ses prostitutions et les peuples par ses charmes, voici, je suis contre toi, déclare l'Éternel des armées, et je relèverai tes jupes sur ton visage, et je ferai voir aux nations ta nudité et ta honte. Il

ne s'agit pas d'approuver la violence contre les femmes, mais d'utiliser une métaphore très puissante pour dire que cette prostituée qui a opprimé et asservi ces autres nations en utilisant ses ruses et ses charmes sera finalement punie pour ses crimes.

Dans Apocalypse chapitre 18, lorsque nous regardons le jugement final de Dieu sur l'empire final et l'empire de l'Antéchrist ou l'empire final des derniers jours ou le jugement de l'empire qui s'est reflété au premier siècle, l'Empire romain, et comment il reflète les ennemis de Dieu qui continueront jusqu'à la fin. La chute de Babylone est décrite ainsi dans Apocalypse 18. Babylone la Grande est tombée, déchu.

Elle est devenue une demeure pour les démons et un repaire pour tout esprit impur. Verset trois : car toutes les nations ont bu le vin de la passion de son impudicité, et les rois de la terre se sont livrés à l'immoralité avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis grâce à la puissance de sa vie luxueuse. L'imagerie de la prostituée ne parle pas principalement de sexualité.

Encore une fois, il s'agit d'un grand empire qui utilise sa puissance et sa richesse comme prétexte pour inciter et attirer ces autres nations, puis les opprimer et les utiliser à leurs propres fins. Historiquement, le jugement de Ninive dans le chapitre trois de Nahum est exactement parallèle au jugement de Babylone la Grande qui aura lieu dans le futur. Il y a ici un modèle selon lequel Dieu juge historiquement ces empires méchants, mauvais et oppressifs.

Dieu a jugé l'Empire assyrien. Dieu a finalement jugé l'Empire babylonien. La raison pour laquelle le livre de l'Apocalypse utilise le terme Babylone pour parler de cet empire est que Rome, à bien des égards, n'était qu'une refonte de l'Empire babylonien.

La typologie est là, eh bien, de la même manière, que Dieu a fait tomber cet empire violent et méchant dans l'Ancien Testament ; que ce soit l'Assyrie ou Babylone, Dieu fera la même chose à Rome. Le modèle du livre de l'Apocalypse va au-delà du futur proche et immédiat et de ce qui se passait à l'époque de Jean. Il attend avec impatience une époque future et un autre empire et la continuation de ce royaume de l'homme qui est en opposition avec Dieu dans le futur et dit : Dieu va juger cet empire, et Dieu va juger les nations dans le futur pour pour la même raison qu'il les a jugés dans le passé.

Il y a donc un modèle qui est établi ici et qui se poursuivra jusqu'à la toute fin. L'empire final d'Apocalypse 18, qu'il s'agisse de Rome ou d'un empire dans un avenir lointain, ne veut pas nous suggérer que l'Antéchrist va installer son quartier général au centre-ville de Babylone ou au centre-ville de Bagdad, mais il utilise Babylone

comme image. et un modèle qui va se poursuivre tout au long de l'histoire. Je crois qu'en regardant le chapitre 5 de Michée, versets 1 à 6, nous voyons la même chose.

Il y aura un roi qui viendra de la lignée de David et il restaurera David et vaincra l'Assyrien qui entre dans le pays. Lorsque Dieu utilise finalement le Messie pour vaincre ses ennemis lors de la seconde venue de Jésus, l'ennemi est décrit comme étant les Assyriens. Cela ne signifie pas qu'il va y avoir une grande renaissance ou une réanimation des Assyriens.

Cela signifie simplement que l'empire, les nations et les ennemis de Dieu que Dieu fera finalement tomber dans le futur lors de la seconde venue de Jésus seront le même genre d'empire et le même genre de personnes avec lesquelles Dieu a traité lorsqu'il a jugé. Babylone. Je crois que ce type d'utilisation représentative des nations se reflète également dans l'Ancien Testament lorsque nous regardons le jugement des Édomites. C'est l'un des modèles que vous trouvez en parcourant la prophétie et c'est une sorte de royaume de paix, de prospérité et de bénédiction que Dieu apportera à ce peuple.

Ces passages sont souvent clairement juxtaposés à des passages qui parlent du jugement et de la destruction des Édomites. Par exemple, dans Ésaïe chapitre 34, cette bénédiction que Dieu a pour Israël dans le futur, est suivie dans Ésaïe chapitre 35, le jugement d'Édom. Dans le livre d'Ézéchiel, vous avez la même chose.

Lorsque vous parlez des chapitres 36 et 37 et de Dieu ressuscitant Israël jusqu'aux ossements desséchés et de tout cela, et de Dieu faisant une nouvelle alliance et donnant un cœur nouveau au peuple d'Israël, cette promesse est immédiatement précédée d'une déclaration traitant de le jugement des Edomites. Alors, qu'est-ce que ça dit ? Encore une fois, ce n'est pas nécessairement que les Édomites seront la grande puissance que Dieu doit vaincre et que le Messie fera tomber à sa seconde venue lorsqu'il montera à cheval dans la bataille d'Harmaguédon, mais simplement le fait que le jugement des Édomites représente en fin de compte le jugement que Dieu portera contre tous les peuples. Le chapitre 63 d'Ésaïe est peut-être le passage prototype qui fait cela.

Isaïe voit un homme venant de Bozra, du pays d'Edom, et il est couvert de taches de vin. On dit qu'il a été dans le pressoir, piétinant les raisins dans le pressoir. Mais à mesure que cette figure, cette personne se rapproche de lui, on se rend compte que cette figure est Yahvé.

Et Yahweh revient d'Edom en guerrier. Et ce qui est sur son vêtement, ce ne sont pas des taches de vin, mais c'est le sang de son ennemi. Le jugement de Dieu que Dieu exécutera contre les nations ennemies est comparé au fait de piétiner ces nations dans le pressoir.

Edom en est un exemple représentatif. Et quand nous regardons cela et que nous disons, mon Dieu, je n'aime pas cette image de Dieu. Je ne vois pas comment ce genre de Dieu correspond au Dieu du Nouveau Testament.

Je ne vois pas comment le Dieu de l'Ancien Testament s'accorde avec le Dieu qui est le père de Jésus et l'amour de Jésus. Eh bien, l'image qui nous est donnée de Jésus lors de son retour lors de sa seconde venue est directement tirée d'Isaïe 63. Et maintenant, au lieu que Yahvé soit celui qui revient de Bozra avec son vêtement couvert de taches de vin, c'est Jésus lui-même qui chevauche sur un guerrier pour exécuter le jugement final des nations et les détruire dans son jugement.

Ainsi, le jugement d'Edom dans le livre d'Abdias, le jugement de Ninive dans le livre de Nahum ne sont pas simplement pour nous une leçon historique. C'est un rappel du jugement final. Tous les jugements de Dieu à travers l'histoire rappellent un jugement plus grand qui est encore à venir.

Les prophètes nous rappellent que les nations sont tenues responsables envers l'alliance noélique de la même manière que Dieu jugeait les nations au 8ème siècle, au 6ème siècle ou au 5ème siècle avant l'époque du Christ. Dieu juge également les nations aujourd'hui et les tient responsables de l'accomplissement des préceptes de l'alliance noélique. Une dernière question et une simple idée que je souhaite soulever ici est que les traitements populaires de la prophétie soulèvent souvent la question suivante : y a-t-il parfois des références aux États-Unis dans les prophéties bibliques ? Et parfois, nous aurons un livre populaire comme *The Harbinger* qui essaiera de prendre un passage comme Ésaïe 9 et dira qu'il s'agit d'une prophétie spécifique du jugement de l'Amérique.

Il n'y a pas de passages explicites traitant des États-Unis dans la prophétie, mais ces passages s'appliquent aux États-Unis de la même manière qu'ils s'appliquent à toutes les nations. Et donc, ce que nous faisons souvent avec la prophétie dans l'Ancien Testament, c'est commettre une terrible erreur herméneutique. Souvent, lorsque nous lisons les prophètes ou les entendons prêcher, nous assimilons Israël aux États-Unis.

Et ces passages sur Israël concernent en fin de compte les États-Unis. Cette démarche herméneutique pose problème pour deux raisons spécifiques. Premièrement, c'est mauvais sur le plan théologique.

Dieu avait une relation d'alliance spécifique avec Israël qu'il n'avait avec aucune autre nation, y compris les États-Unis. C'est aussi une mauvaise métaphore historique et politique car plutôt que de représenter une nation opprimée comme Israël, nous représentons des nations plus puissantes comme l'Égypte, l'Assyrie et Babylone. Nous ne sommes peut-être pas un empire du mal au même titre que les Assyriens ou les Babyloniens, mais en fin de compte, dans la manière dont nous

perpétuons leurs crimes et dans la manière dont nous suivons leur oppression, leur violence, leur cupidité, leurs mauvais traitements, leurs injustices. , en fin de compte, nous serons tenus responsables devant Dieu de la même manière qu'eux.

Je voudrais terminer avec une citation d'un livre que j'ai lu récemment sur cette question, le livre de Peter Leithart, *Between Babel and Beast*. Et il explique comment nous devrions considérer l'Amérique comme un empire à la lumière de la Bible. Devons-nous considérer l'Amérique comme le peuple de l'alliance de Dieu, ou les États-Unis sont-ils le peuple de Dieu, et devraient-ils être assimilés à Israël ? Je pense qu'il nous donne ici une perspective importante et je veux terminer sur ceci.

Selon lui, inspirée par les valeurs chrétiennes et par l'idéologie quasi-chrétienne de l'américanisme, l'Amérique est plus bienveillante que de nombreuses grandes puissances. Mais en fin de compte, nous sommes simplement une autre grande puissance, une autre nation du monde agissant dans nos propres intérêts tout en nous disant que nous avons à cœur le meilleur intérêt du monde. Dans la mesure où nous voulons faire du monde notre image, nous sommes une Babel.

Nous ne sommes pas une bête, mais nous nous associons librement à des bêtes si cela sert nos objectifs politiques. Je me demande combien de temps nous pouvons rester dans cette étape sans prendre nous-mêmes ces habitudes bestiales. Mais pour l'instant, l'Amérique se situe entre Babel et la bête.

Je pense que c'est une bonne façon d'évaluer cela. Voilà donc le message pour les chrétiens. Rappelez-vous que vous appartenez à Jésus en premier et en dernier.

Rappelez-vous que l'Église, et non l'Amérique, est le corps du Christ et l'espoir politique du futur. N'oubliez pas que peu importe à quel point elle a servi la cité de Dieu, l'Amérique fait en elle-même partie de la cité de l'homme. Rappelez-vous que l'Eucharistie est notre fête sacrificielle.

Les églises américaines ont trop longtemps discipliné les chrétiens dans l'américanisme, ce qui rend parfois l'implication des chrétiens dans la politique américaine bien plus douce qu'elle ne devrait l'être. Les Églises doivent se repentir de notre américanisme et commencer à cultiver des martyrs, des croyants qui sont des martyrs au sens originel de témoignage et dans ce dernier sens d'hommes et de femmes, prêts à suivre l'agneau jusqu'à une croix impériale. Le message que Dieu nous donne sur l'Assyrie et Edom dans les livres de Nahum et Abdias, respectivement, ne sont pas de simples leçons historiques.

Ce sont des expressions puissantes de la manière dont Dieu traite les nations et un rappel de la justice ultime que Dieu va instaurer contre tout mal, toute violence et toute résistance à son royaume.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 23 sur Abdias.